



Académie des sciences d'outre-mer

Les recensions de l'Académie¹

L'Afrique rêvée : images d'un continent à "l'âge d'or" de la colonisation, 1920-1940 / Musée des beaux-arts, Tournai éd. Racine, 2010 cote : 59.239

Ce superbe album très riche en images nous vient de Belgique, témoin de l'exposition présentée en 2010 par le Musée des Beaux-arts de la Ville de Tournai et préfacé par son bourgmestre. Après bien d'autres –mais qui se plaindraient d'en découvrir de nouveaux ?- il illustre une fois de plus la vigueur et la véridicité des peintres, illustrateurs, architectes, cinéastes et photographes, en majorité belges, qui ont sillonné le Congo colonial et l'Afrique, témoignant presque tous par leurs oeuvres de leur fascination et de leur loyauté vis-à-vis des peuples et des personnages rencontrés. Une subtile introduction du conservateur souligne qu'il faut continuer de dénoncer ceux qui s'acharnent à lier coûte que coûte l'oeuvre des artistes d'avant les années 1960 aux méfaits de l'entreprise coloniale au seul motif qu'ils en étaient les contemporains.

Cet engagement de bon aloi vis-à-vis de l'Afrique, de ses peuples et de ses civilisations, le peintre liégeois Auguste Mambour (1896-1968) est le premier à l'affirmer. En 1923, à peine honoré d'un deuxième grand prix de Rome mais faisant fi de la Renaissance, du Quattrocento et de la tradition judéo-chrétienne, il scandalise son jury en optant pour un voyage au Congo dont il reviendra enthousiaste : « *J'ai visité des tribus aux types magnifiques où les femmes sont si belles qu'il aurait suffi d'en marbrer le corps pour en faire de pures vénus grecques... Je n'ai pas eu besoin de changer ma palette. Le Congo est bleu, les nègres aussi* ». Bien d'autres vont le suivre et pas seulement au Congo belge.

Alexandre Iacovleff (1887-1938), peintre et dessinateur français d'origine russe, assure à lui tout seul, avec près de 400 images, le succès culturel et moral de la Croisière Noire Citroën de 1924-1925, notamment en révélant au monde l'étrange et fascinante beauté des femmes Mangbetou dont le crâne ovoïde les relie peut-être aux Pharaons d'Égypte.

L'architecte belge Henry Lacoste (1885-1968) livre à l'Exposition coloniale de 1931 un pavillon du Congo belge directement inspiré de la culture africaine. Le monde des photographes et des cinéastes révèle quelques oeuvres majeures et des « *relations d'une étrange proximité* » soucieuses de « *préserver l'authentique* », autrement dit

1 

Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](http://creativecommons.org/licenses/by-nc/3.0/). Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

« *l'Afrique qui disparaît* », inspiratrice par exemple du photographe polonais Casimir Zagourski (1883-1944) installé à Léopoldville jusqu'à sa mort.

L'exposition honore également au moins deux précurseurs de la peinture congolaise contemporaine, Djilatendo et Lubaki, découverts et encouragés à leurs débuts, toujours à la fin des années 1920 au Katanga et au Kasai, par un jeune agent d'administration belge. Choc culturel en retour : bien plus tard en 2003, une exposition présentant dans la capitale belge « la peinture des griots » pourra s'intituler « Quand Kinshasa réchauffe Bruxelles ». Toujours dans l'entre-deux-guerres, deux autres peintres, eux aussi enthousiastes, parcourent le Congo : le bruxellois Pierre de Vaucleroy (1892-1980) « *soulevé* » – au marché de Luebo- « *par une curiosité et un enthousiasme intense... Des jeunes filles admirables, dont j'ai tâché de fixer en traits rapides l'élégance et la plénitude harmonieuse* » ; et le tournoisien Fernand Allard L'Olivier (1883-1933) qui consacre au Kivu dix-sept tableaux dans le hall du Palais du Congo à l'exposition d'Anvers de 1930.

L'album comporte un catalogue raisonné de 52 pages détaillant les 186 oeuvres - sauf erreur- exposées à Tournai, inégalement réparties entre les auteurs énumérés plus haut, notamment : Vaucleroy (48), Zagourski (45), Iacovleff (19), Lacoste (14), Mambour (13) et Djilatendo (10), ainsi qu'une « *petite anthologie de l'Afrique rêvée* » rassemblant des citations aussi bien des artistes exposés que de divers écrivains de la même époque.

Philippe David